

Journée d'études des doctorant-e-s : Apprendre et enseigner dans l'enseignement supérieur

**Le 21 juin 2018 de 9h30 à 17h30 à la MSH Lorraine (Salle 001 au RDC)
91 avenue de la Libération, 54000 Nancy**

Programme

CL : communication longue : 20 min + 10 min échanges

CC : communication courte : 10 min + 5 min échanges

9h : Accueil – café (salle 01, au RDC MSH)

9h30 : Présentation de la journée C. Fontanini & S. Paivandi /

9h45 : Nathalie Younes (ACTé, Université d'Auvergne) : Présentation de l'enquête de la DGESIP : Impacts et perspectives du MOOC : Se former pour enseigner dans le supérieur.

10h30 : CC : Juliette Robert (L'expérience étudiante du temps du cours à travers les activités des étudiants sur les outils numériques en vue d'une réflexion sur la pédagogie universitaire) & Fenel Bourdeau (L'expérience pédagogique des DCCE dans l'enseignement supérieur et la construction de leur identité professionnelle en tant qu'enseignant-chercheur)

11h : Pause café

11h15 : CL : Anaëlle Milon (LISEC-Lorraine) : Relations différenciées à "l'apprendre" des étudiants handicapés à l'université

11h45 : CL : Jeongmi LEE (LISEC-Unistra) : L'université doit fournir « l'expérience » aux étudiants

12h15 : CL : Clémentine Resve (LISEC-Lorraine) : Des bachelier.e.s technologiques en classes préparatoires, pourquoi pas ?

12h45-14 h Pause déjeuner

14h-14h-45 : Julien Berthaud (docteur, IREDU), Intégration sociale étudiante : relations et effets au sein des parcours de réussite en licence (thèse soutenue en novembre 2017)

14h45-15h30 : Mitra Zibanejad Rad (LISEC-Lorraine) : Le passage entre secondaire et supérieur : Les facteurs en jeu dans la réussite en première année universitaire

15h45 Pause café

15h45-16-15 : CL : Cyrille Bock (Université Cergy Pontoise) : La formation professionnelle des animateurs

16h15-16h45 : CL : Thu Huong Do (LISEC-Lorraine) : Approaches to English learning at tertiary level in Vietnam: A literature review

16h45-17h15 : CL : Véronique Peyras (LISEC-Lorraine) : L'évaluation dans la formation en soins infirmiers, le point de vue des étudiants : Ambitions et limites d'un dispositif d'apprentissage confronté aux mutations du contexte sanitaire et social

Les Résumés :

La formation professionnelle des animateurs

Cyrille Bock, Doctorant Université Cergy Pontoise

La recherche menée sur la formation professionnelle des animateurs vise à analyser les processus d'émergence et de structuration d'un marché et de saisir les intérêts des acteurs qui y interviennent.

Afin d'étudier ce marché en constante évolution et prenant en compte de la diversité des acteurs implantés sur le territoire, nous allons dans un premier temps chercher à comprendre le paysage de la formation professionnelle des animateurs qui regroupe des acteurs d'horizons différents. Puis, dans un deuxième temps allons mettre en avant les différents diplômes d'animateurs professionnels. Pour dans un troisième temps cartographier les différentes formations proposées par les différents acteurs. Cela nous permettra définir trois zones d'expérimentations. Dans un quatrième temps, nous ferons circuler des questionnaires aux différents acteurs afin de recueillir davantage d'informations sur les formations. Dans un dernier temps, nous ferons des entretiens semi-directifs avec les acteurs des trois zones sélectionnées dans le but d'approfondir nos résultats.

L'université doit fournir « l'expérience » aux étudiants

Jeongmi LEE, Doctorante en Sciences de l'éducation au LISEC

L'environnement socio-économique autour des jeunes diplômés d'aujourd'hui se transforme très vite, vers une demande sociale pour les compétences flexibles et transversales. Bien que la formation universitaire doit innover en permanence dans le contexte socio-économique, mais plus essentiellement, comment l'université peut-elle entraîner les étudiants à apprendre les nouvelles choses et se préparer aux mutations dans le monde du travail ? C'est dans cette question que les universités françaises mettent en avant le stage au sein de leurs cursus de formation. Ma recherche se centre sur le dispositif de stage en France dans le but d'analyser dans quelle mesure le stage joue un rôle pédagogique par l'expérience en situation de travail. A travers les récits d'expériences des jeunes stagiaires, l'étude se veut une contribution à la mise en perspective des expériences qu'ils ont eu pendant leurs stages, et qu'ils souhaitent vraiment acquérir.

Professionnalisation des formateurs en ostéopathie

Franck Garnier

Dans un contexte de professionnalisation des formateurs, notre recherche vise à identifier les difficultés d'acquisition des compétences par les étudiants ostéopathes en s'appuyant

notamment sur leur pratique clinique. L'identification des obstacles cognitifs, conatifs, affectifs et relationnels qui retardent voire empêchent les apprentissages indispensables sont documentés par une enquête, des séquences filmées d'enseignement, suivies d'entretiens d'auto-confrontation croisée avec les principaux acteurs enseignants, coordinateurs et étudiants. Cette analyse et ses résultats sont utilisés dans une perspective de redéfinition du rôle des formateurs et une évolution des pratiques pédagogiques.

Par l'approche de l'analyse de l'activité professionnelle nous documentons simultanément les problématiques : de préparation à la prise de fonction de formateurs ; de réflexion sur les pratiques les plus adaptées dans des situations particulières ; de co-construction de répertoires d'action et de conceptualisation des savoirs d'action. Elle aboutit à reconnaître et à stabiliser l'émergence de compétences ainsi qu'à mettre en lumière des signaux faibles pour ancrer des pratiques adaptées, voire à transformer les usages inadaptés. Elle permet une réingénierie pédagogique de la formation et aboutit également par effet collatéral à développer le partage des représentations et renforcer les collectifs des formateurs et l'esprit d'équipe.

Au plan méthodologique, notre démarche nécessite :

- de procéder à l'identification de certaines compétences critiques en situation réelle, nous fondant sur une enquête exploratoire auprès de l'ensemble des formateurs, coordinateurs et des élèves de 4^{ème} et 5^{ème} année ;
- de recueillir avec les professionnels volontaires qui accepteront d'être filmés, des traces de leur agir professionnel, en situation réelle d'enseignement classique (cours, travaux dirigés) et dans les travaux pratiques (des séquences typiques et atypiques) notamment la clinique d'ostéopathie ;
- d'accéder à des informations sur les éléments organisateurs de leur pratique (par la méthode des entretiens de retour sur activité), ces matériaux permettent d'analyser les intentions d'enseignement mises en œuvre par les formateurs et les conditions d'apprentissage des étudiants, de même que sont répertoriées les compétences méthodologiques et relationnelles utilisables ;
- d'utiliser ces séquences dans une démarche réflexive collective, afin de déceler la conceptualisation de l'action. On accède ainsi à plusieurs concepts pragmatiques essentiels dans la pratique d'ostéopathie mais souvent du domaine de l'implicite ou du non-formalisé ;
- de constituer un répertoire de séquences permettant la formation professionnelle et notamment la conception de situations potentielles de développement au sens de Mayen (1999) ; ce qui nous permet d'envisager à la fois de nouvelles situations de mise en œuvre clinique (observation des gestes professionnels faits par un professionnel expérimenté, mise en œuvre accompagnée, prise en charge autonome des patients) des points de focalisation des formateurs sur la pratique et les éléments d'évaluation diagnostique et pronostique de ces compétences dans le cursus d'études.

La réflexion concertée avec le milieu professionnel est primordiale dans la mesure où la description des compétences suppose une élaboration normative impliquant différentes parties prenantes (la compétence est socialement reconnue, on ne se déclare pas soi-même compétent comme le rappelle Richard Wittorski). Ce qui suppose un travail collectif d'une équipe d'enseignants, de conseillers, d'encadrants.

Mayen, P. (1999). Des situations potentielles de développement. *Education Permanente*, 139, 65-86.

Wittorski R. (2007). *Professionalisation et développement professionnel*. Paris : L'Harmattan.

L'évaluation dans la formation en soins infirmiers, le point de vue des étudiants : Ambitions et limites d'un dispositif d'apprentissage confronté aux mutations du contexte sanitaire et social

Véronique Peyras

Depuis la mise en place du Nouveau Référentiel de Formation en 2009, l'évaluation a pris une place importante dans la formation en soins infirmiers.

Cette "frénésie de l'évaluation" fait que les étudiants sont constamment sous tension. L'hypothèse d'une association entre la fragilisation des apprenants au sein d'un contexte tendu et une difficulté à s'adapter aux contraintes de cette formation en alternance a été induite.

Cette recherche vise à vérifier si les modalités d'évaluation exercent un impact sur les comportements des étudiants face à l'apprentissage, à comprendre quelles sont les stratégies que les étudiants mettent en place pour s'adapter au contexte, surmonter leurs difficultés et réussir les évaluations auxquelles ils sont soumis tout au long du curriculum, et enfin construire leur identité professionnelle.

Une enquête qualitative réalisée auprès d'étudiants sur le long terme servira de premier éclairage à notre questionnement. Une 2^e enquête auprès d'étudiants d'autres écoles paramédicales (ergothérapie, kinésithérapie) nous permettra d'observer si nos résultats sont propres à la formation infirmière ou s'ils sont partagés dans d'autres institutions.

Des bachelier.e.s technologiques en classes préparatoires, pourquoi pas ?

Clémentine Resve

En 2016, 5,8 % des bachelier.e.s technologiques de la production (STI2D, STL et STAV) se sont orienté.e.s vers les Classes Préparatoires aux Grandes Écoles. Rares parmi leurs pairs à choisir cette orientation, et atypiques parmi les élites scolaires et sociales que constituent ces formations, ces préparatoires technologiques se présentent comme déterminé.e.s à intégrer les grandes écoles d'ingénieur.e.s et vétérinaires. Pour quelles raisons ont-ils/elles choisies ce cursus, comment vivent-ils/elles cette expérience préparatoire et qu'attendent-ils/elles de cette année de formation ? Les déterminants de l'orientation de ces bachelier.e.s technologiques, rarement questionnés, sont abordés à partir des premiers résultats d'une enquête quantitative longitudinale.